



Déclaration du SNUipp-FSU à la CAPD du 19 mars 2015

Madame l'Inspectrice d'Académie,

Le SNUipp-FSU regrette qu'il n'y ait pas eu de CAPD mouvement à la suite des changements des règles examinées lors des deux groupes de travail comme nous l'avions demandé. Nous réitérons cette demande pour que la CAPD puisse donner son avis sur tous les points de désaccord (clause de sauvegarde, calendrier, profilage des postes, fiche 2^{ème} mouvement etc....).

Nous restons fortement inquiets des conséquences du projet de nouvelle grille des décharges de directeur. Celle-ci va toucher des écoles en REP et accentuer les difficultés déjà importantes qu'elles vivent au quotidien. Comment peut-on imaginer que ces écoles amputées d'une demi décharge de direction, pourront fonctionner dans de bonnes conditions. La charge de travail des collègues va augmenter, la disponibilité du directeur pour la gestion de l'école va être réduite. Or on sait que ces écoles de REP ont des besoins importants dans un contexte social dégradé. Nous nous opposons à toute dégradation des conditions de travail des personnels et du service public de l'éducation. Nous approuvons qu'il puisse y avoir davantage de moyens alloués aux zones dites « banales » mais cela ne doit pas être au détriment des zones sensibles. La refondation de l'école annoncée en 2012 par le gouvernement ne peut pas se concrétiser par une diminution des moyens.

La suppression massive des postes RASED par les réformes Darcos a amené un démantèlement des moyens d'aide aux élèves en difficulté scolaire. Nous demandons que ces postes soient restaurés et que le nombre de départs en stage CAPA-SH corresponde aux véritables besoins du département. Trop

d'élèves en difficulté ne peuvent plus bénéficier d'aide d'enseignants spécialisés y compris en éducation prioritaire, faute de personnels.

L'école mérite mieux que l'austérité. Faire réussir tous les élèves, combattre l'échec scolaire, intégrer les élèves en situation de handicap, apprendre à vivre ensemble exigent des mesures budgétaires à la hauteur de nos ambitions pour une école de qualité. Mieux d'école, ce sont des enseignants mieux reconnus, mieux formés et mieux payés, des élèves mieux encadrés et mieux accompagnés sur le chemin des apprentissages. Nous ne pouvons pas nous satisfaire de la situation actuelle et c'est pour cette raison que nous serons en grève le 9 avril avec toute la fonction publique.